

Cette enquête, animée par Johanna Siméant (CESSP), Marie-Emmanuelle Pommerolle (CESSP), Isabelle Sommier (CESSP), Séverine Awenengo (CEMAF-Paris 1) et Hélène Charton (CEAN-Bordeaux), prolonge des travaux antérieurs consacrés à la sociologie de l'altermondialisme (cf. les ouvrages dirigés par Isabelle Sommier) et de l'internationalisation du militantisme. Elle permet un point de comparaison avec l'enquête menée lors du Forum Social mondial qui s'est tenu à Nairobi en 2007, et qui a donné lieu à plusieurs publications, parmi lesquelles l'ouvrage "Un autre monde à Nairobi", dirigé par Marie-Emmanuelle Pommerolle et Johanna Siméant. A ces questionnements déjà abordés sur les formes de l'internationalisation militante et les registres de la critique altermondialiste ont été rajoutés une série de questions relatives aux « cultures matérielles » du militantisme et de la rencontre internationale (dans ce qu'elle peut avoir de « goût militant des autres »), aux enjeux sénégalais et dakarois de cet événement, ainsi qu'à la question de la formation des élites et contre-élites militantes, et à la place que joue l'international dans ces parcours.

Les objectifs de l'enquête étaient de rajouter à une approche par observation directe et entretiens une enquête quantitative de grande ampleur, cumulant davantage d'éléments sociographiques que cela n'est actuellement le cas dans les enquêtes consacrées aux événements militants internationaux, et qui permette de raisonner à la fois sur certaines sous-populations (participants français au FSM, participants sénégalais, participants africains...) et des comparaisons entre groupes nationaux présents au FSM. Pour ce faire, un questionnaire de 56 questions, traduit en 5 langues (français, espagnol, portugais, anglais, wolof) a été administré et auto-administré auprès de plus de 1100 personnes, pour un total exploitable de 1075 questionnaires: 715 en français, 89 en espagnol, 50 en portugais, 194 en anglais, 27 en wolof)), qui vont être bientôt codés. Il s'agit de la première enquête internationale de ce type qui prend à ce point en compte la diversité linguistique de la situation d'enquête en y intégrant la possibilité d'une passation administrée dans une langue « locale » - ce qui a été d'ailleurs un gage de perception positive de l'enquête au moment de son administration. Les mois à venir vont donc être consacrés au codage et à l'exploitation de ces riches données, et de journées d'études, ainsi que de journées de formation aux techniques quantitatives.

Cette enquête a été accompagnée par une série de séminaires de formation préalables, et s'inscrit dans la perspective d'une formation à la recherche par la recherche. Elle a en ce sens été soutenue par le collège des écoles doctorales de Paris 1.

Pour plus de renseignements, contacter [jsimeant@univ-paris1.fr](mailto:jsimeant@univ-paris1.fr);  
[mepommerolle@free.fr](mailto:mepommerolle@free.fr); [isommier@univ-paris1.fr](mailto:isommier@univ-paris1.fr)